

7 VÉRITÉS SUR Noah Parker

À seulement 23 ans, Noah Parker a déjà réussi à s'imposer à la télévision québécoise en seulement deux rôles. Il a donné une profondeur et un charisme indéniable à Léon dans la série *Six degrés*, tout en étant aussi crédible dans la peau de Justin, amputé d'une jambe, dans *Les bracelets rouges*. Mais qui se cache derrière ce comédien bourré de talent?

PAR SAMUEL PRADIER

JEUNE, JE VOULAIS ÊTRE BUSINESSMAN

Entre 8 et 12 ans, je me voyais dans le monde des affaires. J'avais vu quelques films sur le monde de la finance, comme *Wall Street*, et ça m'avait beaucoup intéressé. Je pensais que j'allais devenir entrepreneur de quelque chose. J'aimais beaucoup les sports de planche, je faisais du snowboard et du skate. Je m'étais imaginé lancer une compagnie de planches. Mes choix d'avenir ont souvent été influencés par les films que je pouvais voir. J'ai ensuite vu *Mississippi Burning*, et j'ai voulu devenir avocat. Longtemps, j'ai voulu faire des études en droit des affaires, et je me suis même inscrit dans ce programme au cégep. Les films m'inspiraient à vouloir choisir une certaine profession, jusqu'à ce que je réalise que je voulais surtout être à la place des personnages dans les films. Mais ce choix est arrivé plus tard à l'adolescence.



Le petit Noah se rêvait businessman avant de choisir d'être comédien.



Noah a toujours pratiqué le sport de planche, que ce soit le skate ou le snow.

J'AI ÉTÉ AIDE-CUISINIER

Plus jeune, j'ai travaillé pour une compagnie qui fabrique des repas prêts-à-manger pour les sportifs. C'était une connaissance qui avait cette compagnie et qui m'a employé directement. J'avais 15 ans, j'étais payé 10 dollars de l'heure, ça me convenait bien. Ça me faisait de l'argent de poche pour m'acheter ce que je voulais. Plus tard, j'ai aussi été busboy dans un restaurant, un peu comme tous les comédiens qui commencent et qui sont passés par là. J'ai dû arrêter parce que les jours de tournage augmentaient et que je n'avais plus le temps. Je dirais que ça m'a appris à être autonome, responsable, et de toujours être à mon affaire.

«Je fais confiance à la vie. Je suis quelqu'un d'assez optimiste, je vois toujours le bon côté des choses.»



J'AI JOUÉ DANS UN CLIP DE CÉLINE DION

C'est une histoire assez drôle, même si je ne me rappelle plus comment j'ai eu cette opportunité. Je crois que c'est arrivé un peu par hasard. Je ne suis pas le plus grand fan de Céline Dion, ce n'est pas la musique que j'écoutais, mais je m'attendais à ce qu'elle soit sur le plateau. Je me disais que ça devait être cool de rencontrer Céline Dion, mais elle n'était pas sur le plateau le jour du tournage. Ça a finalement été assez décevant parce que je ne l'ai pas rencontrée, mais, tout au long de la journée, ça vraiment été le fun. Le concept était de sauter sur un trampoline et j'ai été payé pour faire ça pendant deux ou trois heures, c'était parfait pour moi. J'ai tourné dans plusieurs clips de musique au début de ma carrière. Ma première expérience face à la caméra était pour un clip dont je ne me rappelle plus le titre, et plus tard, j'ai aussi tourné avec Xavier Dolan pour un clip d'Indochine.

JE VIS AU JOUR LE JOUR

Je fais confiance à la vie. Je suis quelqu'un d'assez optimiste, je vois toujours le bon côté des choses. Je crois aussi que si on travaille fort, la vie va toujours nous récompenser. Je n'ai pas une grande vie spirituelle, je ne m'associe pas à une religion en particulier, mais j'en aime les grandes lignes. J'ai l'impression qu'on peut retrouver dans les livres religieux une certaine maturité de l'humanité. Ce sont des textes qui datent de plusieurs siècles et qui développent des principes censés aider les humains à vivre ensemble et en paix.



5 J'AI ADORÉ VISITER LES ÎLES DU PACIFIQUE

Pour se rendre en Nouvelle-Zélande, où habite la moitié de ma famille, c'est très long et il faut faire de nombreuses escales. Au fil du temps, je suis passé par les îles Fidji, Tahiti, Hawaï... Ce sont des endroits que je n'aurais jamais visités autrement, mais toutes ces escales m'ont beaucoup apporté. J'ai aussi un attachement particulier pour la ville de New York. La musique que j'écoute, mes auteurs et mes acteurs préférés sont souvent originaires de New York. C'est une ville qui m'inspire beaucoup. J'essaie d'y aller au moins une fois par an, que ce soit seul ou avec un ami. Je me promène dans la ville, je vais au musée, je vais au restaurant... Je suis allé dernièrement y passer quelques jours pour me ressourcer.



Noah sur le tournage de la série *Les bracelets rouges*, dont une deuxième saison a déjà été annoncée pour janvier 2023.

JE SUIS RÉGULIÈREMENT DES COURS

J'ai seulement mon cégep, je ne suis pas allé à l'université. Quand j'ai du temps libre, j'essaie souvent de trouver des cours ou une formation qui va pouvoir me donner des ressources pour plus tard. C'est souvent en lien avec mon métier, mais ce domaine est tellement large que tout peut avoir un rapport. N'importe quel sujet où presque peut être un outil pour moi, tout va pouvoir me servir pour un futur personnage, un scénario ou autre. Dernièrement, par exemple, je me suis abonné à Master Class pour assister à des conférences des maîtres de la réalisation, du jeu et de l'écriture. La prochaine étape dans ma carrière est de réaliser un film, et c'est aussi quelque chose sur quoi j'essaie de travailler quand j'ai le temps. À chaque fin de tournage, j'achète aussi plusieurs livres que je vais lire en attendant le prochain projet. Comme je ne sais jamais quand je vais recommencer à travailler, j'essaie de structurer mon temps libre. J'aime aussi faire un petit voyage entre deux tournages.

JE SUIS À MOITIÉ NÉO-ZÉLANDAIS

Mon père est né en Nouvelle-Zélande et ma mère est québécoise. Plus jeune, mes parents m'ont proposé d'aller y passer une année, mais j'étais vraiment fermé à cette idée. Je devais avoir 12 ou 13 ans, et j'ai refusé. Je le regrette, parce que je pense que ça aurait pu m'apporter beaucoup. J'aurais pu passer plus de temps avec la moitié de ma famille qui vit là-bas. J'y retourne environ tous les quatre ans, mais le lien n'est pas le même. J'aurais aimé comprendre cette culture néo-zélandaise, qui est quand même présente parce qu'elle fait partie de moi. C'est un état d'esprit qui ressemble un peu à la culture anglaise, avec une influence du côté des Maoris, qui sont les Premières Nations de ce pays. En Nouvelle-Zélande, il règne une ambiance très relax et ouverte sur les autres; il y a aussi les montagnes, la plage... Je vais essayer d'y retourner en décembre, car ma famille commence à me manquer.

La saison 2 de *Six degrés* est présentée le jeudi à 19 h 30 à Radio-Canada. *Les bracelets rouges* reviendra en ondes l'hiver prochain, à TVA.



Noah a un attachement particulier pour la ville de New York.



PHOTOS: GUY AROCHÉ/AGENCE/REUTERS (2); MARCO CLOTTIER/REUTERS (2)

Le magazine pour un style de vie **SAIN ET ÉQUILIBRÉ**



RECETTES PROTÉINÉES
Du déjeuner au dessert!

En kiosque maintenant et à jemagazine.ca